

Thomas Roger, né le 1er mai 1924 à Boulogne sur Mer (Pas de Calais) •

• “Métallo” aux usines de La Marque à Tulle. Résistant, membre de l’Armée Secrète, il participe à la grève patriotique du 20 septembre 1943 pour l’anniversaire de Valmy après avoir posé, avec des camarades, un drapeau américain sur le toit du bâtiment de la direction de l’usine de La Marque à fin de contribuer à la mobilisation. Marié, quatre garçons dont l’un âgé d’un mois en 1944. Le 9 juin 1944, il est arrêté chez ses beaux-parents à Tulle, rue du 4 septembre, par les SS de la Das Reich • Plusieurs fois placé dans la colonne des pendus dans l’après-midi du 9 juin, il est déporté le 10 juin à 20 ans. Rescapé du train de la mort du 2 juillet 1944 et de Dachau (matricule 77463), libéré en mai 1945. Il travaille à nouveau à l’Usine de La Marque à son retour puis, part à Paris en 1952 comme “métallo”. Depuis 1985, il vivait une retraite active à Gourdon Murat (Corrèze), auprès de sa deuxième épouse et témoignant dans les collèges, lycées, colonies et villages de vacances, contre le crime monstrueux des camps de concentration nazis : *‘ Nous n’avons pas de conseils à donner aux jeunes, ils se forgeront eux-mêmes leur destin de leurs propres mains. La seule chose que nous puissions faire pour eux, c’est de les informer... qu’ils sachent à quoi peuvent mener des méthodes fascistes ou nazies... pour qu’ils puissent s’en prémunir »*. (Roger Thomas, deux mois avant sa mort).

Roger Thomas décèdera à 71 ans, le 10 juin 1995 à Limoges (Haute-Vienne) •



Roger Thomas, revenu de déportation.



Roger Thomas (au premier plan).



Roger Thomas (à droite).





Roger Thomas (à droite)



Roger Thomas (à gauche)



Avec son fils, Christian.



Roger Thomas, déporté, revenu de déportation.